

Blanche-Neige si sensuelle

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 112

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-906113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des places à gagner pour ce spectacle en **page 90**.

Blanche-Neige si sensuelle

Créé en 2008, le ballet du chorégraphe vedette Angelin Preljocaj n'a pas pris une ride. Ni les costumes signés Jean Paul Gaultier. A voir en exclusivité suisse à Fribourg.

Oublié la gentille version de Walt Disney et retour au conte original des frères Grimm! C'est ce qu'a réalisé le chorégraphe Angelin Preljocaj en offrant au monde une vision revisitée de *Blanche-Neige*. Et quelle vision! L'acariâtre reine mère a beau prendre des rides, elle est sexy en diable habillée par Jean Paul Gaultier. Eh oui, les costumes de ce ballet sont l'œuvre du créateur parisien et ont, sans aucun doute, contribué à son succès, comme pourra en juger le public lors des deux soirées prévues à Fribourg en exclusivité suisse.

Directeur du Théâtre Equilibre-Nui-thonie, Thierry Loup ne cache d'ailleurs pas sa satisfaction à l'idée d'accueillir ce grand ballet — 24 danseurs — «qui a reçu de multiples prix dont le Globe de cristal du Meilleur spectacle de danse ou opéra en 2009. J'ai eu la chance de le voir, à l'époque, et cela faisait longtemps que je rêvais de les avoir chez nous», avoue-t-il. Avant de rassurer tout le monde. «Même

«Cela faisait longtemps que je rêvais de les avoir chez nous»

THIERRY LOUP, DIRECTEUR DE THÉÂTRE



si l'on peut parler d'une version sensuelle de *Blanche-Neige*, cela reste un spectacle tout public.» De fait, le chorégraphe et Jean Paul Gaultier sont tout simplement revenus aux sources. Le conte évoque bien une reine dont la splendeur s'étirole au fil du temps et une comparaison d'autant plus cruelle avec une jeune fille au firmament de sa beauté.

Lors de la création du ballet en 2008, Angelin Preljocaj soulignait d'ailleurs sa volonté de rester fidèle à la version des frères Grimm. Pour lui, «la marâtre est sans doute le personnage central du conte. C'est elle aussi que j'interroge à travers sa volonté narcissique de ne pas renoncer à la séduction et à sa place de femme, quitte à sacrifier sa belle-fille.»

«UN RAVISSEMENT»

On vous rassure à notre tour. Les nains et le prince charmant n'ont pas disparu pour autant, ils évoluent bien sur les musiques de Mahler qui garantissent l'aspect classique de ce spectacle. Pour le reste, les critiques gaulois se sont aussi bien extasiés sur la qualité du ballet

que sur des costumes mettant en valeur celle qui s'apprête à croquer la pomme. *Le Journal du dimanche* évoque une «Blanche-Neige habillée-déshabillée par Gaultier qui serait plutôt une coquine, un brin délurée» dans un article titré *Blanche, mais pas comme neige*. La journaliste de *Libération*, elle, a été étonnée par une marâtre, «Domina, gainée de noir et majestueuse», tout en insistant sur des décors et une création qui est un ravissement. Et dans le *Journal du dimanche* toujours, on relève que l'œuvre de Angelin Preljocaj est «un grand ballet populaire comme on n'en a pas vu depuis Bédart». J.-M.R.

Blanche-Neige, Théâtre Equilibre à Fribourg, 16 et 17 mai

